



Révolution

Gilbert de Landsheere, professeur émérite de l'ULg, sur la "fracture sociale": Il y a aujourd'hui une classe très intellectuelle au sommet de la société de l'information, et une masse de jeunes qui n'arrivent pas à la connaissance de base. C'est intenable. Nous sommes assis sur un tonneau de dynamite, et même si la mèche est encore longue, elle est allumée. Quand je vois les émeutes à Los Angeles, les voitures qui brûlent dans les banlieues françaises, je me dis que les germes sont là. La course de vitesse est entamée. On s'adapte à la société post-industrielle ou on explose dans une révolution du type de 1789. (Le Soir, 9/10)

Nouvelles du front

Le ministre de l'Enseignement Jean-Pierre Grafé à propos du refinancement de l'enseignement, pierre angulaire des revendications étudiantes: Globalement, notre enseignement coûte 30 % plus cher que dans les pays voisins. Si on appliquait les normes d'encadrement de l'enseignement flamand à l'enseignement francophone, il y aurait 19 000 emplois de trop. Qui n'est pas interpellé par ces chiffres? (Le Soir, 7-8/10)

Mais les étudiants n'ont cure de ce constat et sont repartis pour de nouveaux sit-in et défilés. Ils préparent le scénario de la surenchère, écrit Pierre Bouillon dans un éditorial ravageur (Le Soir, 7-8/10). Le discours étudiant — si pragmatique, l'an dernier — donne l'impression de partir en éventail et de multiplier les paradoxes (...). Enflammer les foules, c'est une chose. Mais la réussite d'un combat social s'apprécie au dernier acte. Quand on ramasse les points. C'est dire qu'il y a des bouts de phrase à repenser, dans le memorandum étudiant. Et des demandes à mieux calibrer. Aie, cela coïncide-t-il déjà pour le mouvement étudiant?

CyberULg

Nous l'avons déjà beaucoup écrit, l'ULg va faire un saut de puce "gigabernétique" dans le développement de l'accès à l'Internet. À tel point que notre Université se distingue maintenant très nettement de ses concurrents. Le cas de l'ULg est un peu exceptionnel, écrit Robert Van Apeldoorn dans Trends Tendances (S/10), qui se livre à une comparaison des services Internet offerts par les universités belges à leurs étudiants. Résultat: l'ULg est la seule institution à jouer la carte "à l'américaine" en attribuant gratuitement un numéro de courrier électronique à tout étudiant qui en fait la demande. Reste que la générosité n'ira pas jusqu'à prendre en charge le coût des communications. Un détail qui peut réserver de mauvaises surprises...

Le temps journalistique n'ayant rien à voir avec la temporalité philosophique, on ne s'étonnera pas que nous saluons ici avec quelques mois de retard le dernier ouvrage de Daniel Giovannangeli, *La Passion de l'origine*, publié en février dernier, chez Galilée, dans la prestigieuse collection "La philosophie en effet". Regard rapide sur un itinéraire de lecture centré sur Kant, mais rencontrant aussi bien les noms de Descartes, Spinoza, Husserl, Sartre, Merleau-Ponty, Lyotard ou encore Derrida.

À plus d'un titre, et jusque dans la forme comparable de leurs intitulés, *La Passion de l'origine*, sous-titré *Recherches sur l'esthétique transcendantale et la phénoménologie*, poursuit l'entreprise de relecture des grands textes philosophiques modernes et contemporains engagée par D. Giovannangeli dans son précédent livre, *La Fiction de l'Être* (De Boeck, 1991). « La question de l'origine », y rappelait-il (p. 87), constitue « la question phénoménologique par excellence ». Le même ouvrage ne s'achevait-il pas d'ailleurs sur un chapitre consacré aux lectures kantienues de Heidegger et Sartre (pp. 137-145), qui, dans sa brièveté même, semblait appeler à son propre prolongement?

Appel entendu, à la faveur d'un déplacement de pôle à l'intérieur de la logique de "l'intentionnalité", qui constitue le fil rouge de l'ouvrage. L'intentionnalité, rappelons-le, définit selon Husserl et les phénoménologues le rapport

originaire entre la conscience et le monde. Toute conscience, loin d'être un état intérieur cadenassé sur lui-même, n'existe et ne s'éprouve qu'en se portant vers les objets phénoménaux, qu'en visant un objet extérieur qui lui apparaît et qui l'affecte. Or, là où *La Fiction de l'Être* portait, dans cette perspective, sur l'intervention active du sujet dans et sur le monde, *La Passion de l'origine* montre que le monde, aussi encadré soit-il par mon activité de représentation, n'en reste pas moins irréductible à celle-ci et demeure un donné originaire qui, d'une certaine manière, "oblige" le sujet, conditionne sa perception et le place dans un état de passivité réceptive, de passion offerte à ce qui lui provient de l'extérieur.

Jacques Taminioux y insistait à juste titre dans sa préface à *La Fiction de l'Être*: ce qui fait, entre autres traits, la valeur des lectures auxquelles D. Giovannangeli soumet les textes parmi les plus abrupts et les plus féconds de la tradition philosophique — Descartes, Spinoza, Kant, Hegel ou Husserl —, c'est qu'elles mobilisent, « au service d'une question précise, à la fois les textes classiques qui l'imposent, et les philosophes qui, jusqu'aux plus contemporains, ont été interpellés par elle ». *La Passion de l'origine* relève de la même exigence, qui dévide le fil d'une lecture non pas purement phénoménologique de l'Esthétique transcendantale (ce qui reviendrait à rabattre Husserl sur Kant), mais tenant compte de ce qui, dans la première section de la *Critique de la raison pure*, installe les conditions de possibilité d'une attitude phénoménologique.

Ouvrage hautement spéculatif, dira-t-on, qui éclaire des textes ardens sans jamais les simplifier, mais plutôt pour y faire rayonner les foyers de complexité qu'ils abritent et les questions insolubles qui les hantent. Mais, des lectures exigeantes — et celles-ci le sont à coup sûr —, nous avons beaucoup à

attendre et à recevoir. À l'heure où le grand cirque médiatique réduit le langage et avec lui la pensée à un brouillard de paillettes — formules toutes faites, slogans, clichés, valeurs ramenées à de purs signes sans substance —, D. Giovannangeli invite à un effort réflexif, comme tel salutaire. Ajoutons surtout que la densité de son propos ne l'empêche pas de rencontrer des préoccupations éthiques, voire politiques. Ainsi dans le chapitre intitulé "La chair et l'autre" (pp. 51-64) où, avec Claude Lefort, il fait valoir que la conception phénoménologique rejoint le principe démocratique d'un pouvoir jamais clos sur lui-même (comme l'est le pouvoir totalitaire, identifié à une personne singulière) mais au contraire ouvert et accueillant à l'altérité. À l'image même de la conscience qui n'existe que dans son rapport à l'inépuisable feuilleté du monde et aux contours imprécis de l'Autre...

Pascal Durand



toujours plus
avec
les bus

à partir du
1er septembre 1995
plus de fréquences
sur le 48

TEC
LIEGE - VERVIERS

Info-voyageurs:
Général: 041/61.94.44
Réseau Verviers: 087/33.91.46
Tous services: 041/61.91.11

SOCIÉTÉ DE TRANSPORT EN COMMUN
110, RUE DE CASSIN - 4030 LIEGE

JACQUES
DESSANGE

Direction: Mathieu HONHON, Liège -
10 rue du Méry (Chirocoq) - 4000 Liège - Tél: 041/23.46.84

Tarif "jeunes"
Étudiant: 975 Fb (coupe - brushing - gel)
1795 Fb (coupe - brushing - gel + "perm")
Étudiant: 675 Fb (coupe - séchaga - gel)

Le département coiffure est ouvert
Lundi de 8h à 17h30
Mardi, mercredi, jeudi, samedi de 8h30 à 16h
Vendredi: nocturne jusqu'à 20h

McDonald's

CADEAU
DE LA RENTREE

UN BIGMAC
GRATUIT

À L'ACHAT D'UN SUPER McMENU
sur présentation de ce bon

valable jusqu'au 30/10/95
non cumulable

CENTRE OPERA - LIEGE
ZONING IND. - ALLEUR